

Décembre 2025 - N° 148

La Couronne de Marie

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnez à jamais. »
Vêpres de la fête de Marie-Reine

Prieuré Marie-Reine
195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph
22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance
37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier
☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland
@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel
☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)
☎ : 06 88 25 04 46

Sommaire

Le Mot du Prieur p. 1-2
Dom Romain Banquet p. 3, 6-7
Calendrier p. 4-5
Annonces p. 8

Chers fidèles,

Pendant le temps de l'Avent, nous célébrons les trois avènements de Notre-Seigneur Jésus-Christ : l'avènement passé de son Incarnation, l'avènement présent de sa grâce, et l'avènement futur de son jugement dernier. Je vous propose ici quelques réflexions sur le jugement dernier.

Le catéchisme du Concile de Trente, à propos du 7ème article du Credo (« d'où il viendra juger les vivants et les morts »), énonce les vérités qui doivent être enseignées aux fidèles au sujet du jugement dernier : sa certitude, ses raisons, ses signes précurseurs et les sentences respectives des bons et des méchants.



La certitude du jugement vient de ce qu'il est explicitement révélé par la Parole de Dieu : le Christ reviendra à la consommation des siècles pour juger tous les hommes. Le moment de cet évènement est incertain « personne ne connaît ce jour ni cette heure » (Mt. 24,36), mais sa réalité est certaine : « nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son corps » (2 Cor. 5,10).

Les raisons du jugement appuient cette certitude. Il y en a cinq.

Premièrement, l'influence bonne ou mauvaise que les hommes continuent d'exercer après leur mort, ne peut finir qu'au dernier jour du monde. La justice demande donc que soient connues toutes les paroles et actions dignes de louange ou de blâme qui auront résulté

de cette influence, ce qui est impossible sans un jugement général de tous les hommes à la fin des temps.

Deuxièmement, la réputation des bons est souvent attaquée, et les méchants reçoivent des louanges, et la Justice divine rétablira dans le jugement général l'estime que méritent les bons, et la réprobation que méritent les méchants.

Troisièmement, comme nos corps ont été l'instrument du bien ou du mal, il est convenable qu'ils participent à la récompense ou à la peine qu'ils méritent, ce qui exige le jugement général après la résurrection des morts.

Quatrièmement, il fallait prouver que la Sagesse et la Justice de Dieu conduisent et gouvernent toutes choses : ce qui exige que les récompenses et les châtiments soient décernés dans un jugement public et général, de manière à obliger tous les hommes à rendre à la Providence de de Dieu les louanges qu'elles méritent.

Cinquièmement, il est souverainement utile de proposer ce Jugement de Dieu aux bons et aux méchants, pour consoler et encourager les uns, et effrayer les autres et les détourner du mal.

Des signes avant-coureurs ont été donnés par Jésus-Christ notre Dieu et Sauveur, afin qu'il fut possible de connaître la proximité de la fin du monde. Les trois principaux signes, selon le catéchisme du Concile de Trente, sont : la prédication de l'Evangile par toute la terre, l'apostasie et l'Antéchrist. « L'Evangile du Royaume sera prêché à toutes les nations, et alors viendra la consommation. » (Mt. 24, 14) « Tant que l'Apostasie ne sera point arrivée, et que l'homme de péché n'aura point paru, le Jugement n'aura pas lieu. » (Thes. 2, 3)

Nous voyons bien nous-mêmes, en ce vingt-et-unième siècle bien avancé, que ces trois points se succèdent comme une horloge qui marque ainsi l'approche de la fin des temps.

En effet, à l'époque où était écrit le catéchisme du Concile de Trente, aucun de ces trois signes n'était réalisé : la découverte du nouveau monde n'avait fait que commencer et, avec elle, l'envoi de missionnaires dans ces pays lointains.

A l'époque de saint Pie X, le premier signe, la prédication universelle, n'était pas encore achevé, mais se réalisait visiblement notamment en Afrique. Et le Saint Pape constatait dès sa première encyclique que le mal du monde était l'apostasie, en précisant : *« qui pèse ces choses a droit de craindre qu'un telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et que déjà le fils de perdition dont parle l'Apôtre n'ait déjà fait son avènement parmi nous. »* : nous pouvons donc remarquer que le premier signe était déjà avancé, et que le deuxième signe, l'apostasie, ne faisait que commencer mais était déjà établi, tandis que le troisième, l'antéchrist, semblait s'annoncer comme déjà présent mais encore caché selon ces paroles de Saint Pie X. Donc : deux signes sur trois était déjà visibles.

Si nous sommes attentifs à l'état de ces signes maintenant, nous pouvons affirmer : que le premier signe est achevé depuis le milieu du vingtième siècle (présence de diocèses sur tous les continents et sur tous les pays autrefois de missions), que le deuxième signe s'est considérablement amplifié depuis l'époque de saint Pie X, et semble encore aller vers son paroxysme, notamment par l'introduction dans l'Église elle-même de la corruption du dogme. Or, Saint Jérôme désignait ainsi ce que Jésus annonçait comme « l'abomination de la désolation dont parlait le prophète Daniel » et qui précéderait la fin des temps : la corruption du dogme dans l'Église. Quand à l'Antéchrist, nous ne pouvons qu'avoir les même craintes que saint Pie X, sans pour autant affirmer qu'il est visible : nous ne le voyons pas encore, donc ce n'est pas encore un signe. Donc, les deux premiers signes sont, l'un achevé, et l'autre tellement avancé qu'il annonce le troisième.

Les sentences respectives des bons (« Venez les bénis de mon Père ; possédez le Royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde ») et des méchants (« Retirez-vous de Moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé au démon et à ses anges ») devraient être rappelées souvent à notre mémoire pour être pesées et méditées, cette dernière pour nous ramener à la Vertu, la première pour nous garder la joie dans les difficultés de la vie, et nous porter de plus en plus à la pratique de la sainteté.

Plus profondément, faisons dès maintenant, et souvent, le rapport entre d'une part la justice et la bonté du plan de Dieu sur la création et de la place qu'il nous y destine, et d'autre part la joie que nous garderons de notre coopération à ce plan. Passons ainsi de la crainte du jugement à la joie de servir Dieu, et pour cela, suivons les quatre conseils de St Thomas : faire de bonnes œuvres ; confesser et faire pénitence pour nos péchés ; faire des aumônes ; aimer Dieu et notre prochain.

La tâche nous paraît difficile ? Invoquons la Vierge Marie toute notre vie, persuadés que tant que nous ne somme pas morts, Jésus n'est pas pour nous le juge, mais le sauveur et le rédempteur : « O Vierge gardez-moi des feux dévorants, défendez-moi vous même au jour du jugement. O Christ, quand il me faudra quitter cette vie, accordez-moi par votre Mère la palme victorieuse. » (Stabat Mater)

■

Les maîtres de la vie spirituelle : 16. Dom Romain Banquet

Abbé François Knittel



Lorsqu'en 1945 l'abbaye d'En-Calcat publie *Entretiens sur la vie intérieure*, le préfacier s'attache à en relier le contenu avec son auteur, Dom Romain Banque :

« Toute vie surnaturelle, même à son degré le plus élémentaire, comporte une certaine vie intérieure, fondée sur la grâce qui élève l'âme, et les vertus théologales qui la mettent en rapport avec Dieu ; mais l'expression "vie intérieure" désigne habituellement l'activité d'une âme cherchant à resserrer son contact intime avec Dieu, pour tendre à la perfection et à la sainteté.

« C'est pour la vie intérieure ainsi comprise que Dom Romain avait quitté en 1863 sa terre natale d'En-Calcat et affronté les austérités du monastère de la Pierre-qui-Vire ; c'est elle qui l'avait soutenu pendant sa vie, aussi féconde qu'épuisante, d'apôtre et de Supérieur ; c'est elle enfin qu'en réponse à une volonté expresse de Notre-Seigneur, il cherchait à développer dans les deux monastères fondés par lui pour réaliser ct unique but[1]. »

Mais, au fait, qui est Dom Romain Banquet ?

Dom Romain Banquet

Louis Banquet nait au hameau d'En-Calcat dans le Tarn le 5 décembre 1840. Pour répondre à l'appel de Dieu, il entre au grand séminaire d'Albi en octobre 1859. C'est là qu'en 3e année, il entend un nouvel appel de Dieu, un appel à la vie de perfection, un appel à la vie religieuse bénédictine. Aussi prend-il la décision le 10 décembre 1862 d'entrer au monastère de la Pierre-qui-Vire situé dans le Morvan.

Entré au monastère en 1864, il y reçoit le nom de Romain. Ayant fait ses premiers vœux en février 1866, il est ordonné prêtre le 15 juin 1867 en la cathédrale de Sens. Ayant prononcé ses vœux solennels le 13 avril 1875, il est nommé dès le lendemain maître de novices. Deux ans plus tard, il est envoyé en Provence pour la fondation de Saint-Pierre-des-Canon en tant que prieur.

En 1885, il revient dans son pays natal à l'occasion d'une mission paroissiale qu'il prêche à Dourgne. L'évêque d'Albi —Mgr Jean-Émile Fonteneau— en profite pour exprimer son souhait de voir les bénédictins s'installer dans le Tarn. Ce désir devient réalité en février 1890 quand Dom Romain Banquet fonde un prieuré à En-Calcat sur les terres de sa famille. L'automne suivant, les bénédictines s'installent à Dourgne.

Érigée comme abbaye en 1896, En-Calcat est doté d'un Père Abbé en la personne de son fondateur, Dom Romain Banquet, qui reçoit la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Fonteneau le 23 septembre 1896. La « Paix » qui caractérise l'esprit bénédictin est hélas de courte durée, puisque le gouvernement ordonne en 1901 l'expulsion des religieux et des congrégations enseignantes.

En 1903, les bénédictins s'exilent en Catalogne, d'abord à Parramon, puis à San Pedro de Besalù. Ils ne reviendront qu'au terme de la 1re Guerre mondiale. Sentant les forces lui manquer, Dom Banquet renonce à sa charge en 1923. Sa démission ayant été refusée, il obtient toutefois un coadjuteur —Dom Marie Cambarou— qui ne lui succédera qu'à sa mort. Celle-ci intervient à En-Calcat le 25 février 1929.

[1] *Entretiens sur la vie intérieure*, Éditions de l'abbaye de Saint-Benoît d'En-Calcat, 1945, Préface, p. 8.

Décembre 2025

		PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr ***M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46***	CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE	ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR ***M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93***
Lu 1	Férie (III^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 2	Sainte Bibiane, Vierge et Martyre (III^{e} cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 3	Saint François Xavier, Confesseur (III^{e} cl.) Mémoire de la férie	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 4	Saint Pierre Chrysologue, Evêque et Docteur (III^{e} cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 5	Férie (III^{e} cl.) Mémoire de St Sabbas, Abbé *Strasbourg : Ste Attale, Vierge (III^{e} cl.)* ***1er vendredi du mois***	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 6	Saint Nicolas, Evêque et Confesseur (III^{e} cl.) Mémoire de la férie ***1er samedi du mois***	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 7	2^{e} dimanche de l'Avent	***Abbé Peignot*** 10h45 Grand-Messe *puis confessions* 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	***Abbé Knittel*** 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	***Abbé Clop*** 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
		Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe		
Lu 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge (I^{e} cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée		18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée
Ma 9	Férie (III^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 10	Férie (III^{e} cl.) Mémoire de St Melchiade, Pape et Martyr	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 11	Saint Damase I^{er}, Pape et Confesseur (III^{e} cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 12	Férie (III^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 13	Ste Odile, Vierge, Patronne de l'Alsace (I^{e} cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 14	3^{e} dimanche de l'Avent	10h45 Grand-Messe *puis confessions* 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement ***Quête pour le prieuré***	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe ***Quête pour les fleurs***	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe ***Quête pour la façade***
Lu 15	Férie (III^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

Ma 16	Saint Eusèbe, Evêque et Martyr (III^{e} cl.) Mémoire de la férie *Strasbourg : Mémoire de Ste Adélaïde, Veuve*	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 17	Quatre-Temps de l'Avent (II^{e} cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 18	Férie (II^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 19	Quatre-Temps de l'Avent (II^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 20	Quatre-Temps de l'Avent (II^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 21	4^{e} dimanche de l'Avent	10h45 Grand-Messe *puis confessions* 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 22	Férie (II^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 23	Férie (II^{e} cl.) *Strasbourg : Mémoire de St Dagobert, Roi et Martyr*	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 24	Vigile de la Nativité de Notre-Seigneur (I^{e} cl.)	7h15 Messe lue 18h30 : Messe lue **23h00 : Confessions** 23h15 Veillée de Noël	**Pas de messe** 23h15 Veillée de Noël	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue **23h00 : Confessions** 23h15 Veillée de Noël
Je 25	Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ (I^{e} cl.) ***Fête d'obligation***	00h00 Messe de Minuit 10h45 Grand-Messe 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	00h00 Messe de Minuit **10h00** Grand-Messe	00h00 Messe de Minuit, **suivie d'une collation** **8h30 Messe lue de l'Aurore** 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Ve 26	Saint Etienne, Premier Martyr (II^{e} cl.) Mémoire de l'Octave de Noël	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée		9h30 Confessions 10h00 Messe chantée
Sa 27	Saint Jean, Apôtre et Evangéliste (II^{e} cl.) Mémoire de l'Octave de Noël	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 28	Dimanche dans l'octave de la Nativité (II^{e} cl.)	10h45 Grand-Messe *puis confessions* 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 29	Dans l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur (II^{e} cl.) Mémoire de St Thomas de Cantorbéry, Ev. et Mart.	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 30	Dans l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur (II^{e} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 31	Dans l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur (II^{e} cl.) Mémoire de St Sylvestre, Pape et Confesseur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue 19h15 Salut du Saint-Sacrement avec chant du *Te Deum* (indulgence plénière)	**Pas de messe**	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue 19h15 Salut du Saint-Sacrement avec chant du *Te Deum* (indulgence plénière)

Entretiens sur la vie intérieure

Dom Banquet n'a publié aucun ouvrage de son vivant. Les *Entretiens sur la vie intérieure* ont été publiés par l'abbaye d'En-Calcat par ses successeurs un quart de siècle après sa mort. Il s'agit de notes prises au cours d'une retraite que Dom Romain Banquet à prêché en 1911 aux bénédictines de Dourgne.

S'adressant à ces religieuses, Dom Romain Banquet s'interroge :

« Au début de tous les Ordres religieux, qu'y a-t-il d'extérieur, d'appréciable au point de vue matériel ? Il y a absence de moyens, de ressources. Alors, en quoi consistent les Ordres religieux ? Ils consistent dans la puissance de la vie intérieure que les âmes portent avec elles.

« Si nous nous demandons quelle cause a déterminé la chute, la disparition de certains Ordres et de certains monastères, la question est facile à résoudre : l'extérieur a pris le dessus, on s'est relâché insensiblement de l'intérieur ; l'extérieur même légitime, raisonnable, en est venu à préoccuper les esprits dans une mesure qui n'était plus conforme à la volonté de Dieu[1]. »

Or « en instituant les Ordres religieux après l'ère des martyrs, Dieu s'est proposé un but : conserver à son Église jusqu'à la fin, le trésor de la vie intérieure. Il est vrai que ce trésor, Dieu peut le conserver malgré le tumulte du siècle, mais il est vrai également qu'en règle ordinaire, pour conserver le trésor de la vie intérieure, Dieu a besoin de séparer. Oui, il Lui faut séparer les âmes de la foule, les attirer dans la solitude, et, dans la solitude et le silence, leur parler au cœur (Os 2, 16) ».

1. Nature de la vie intérieure

Dans *La France contre les robots* publié en 1947, George Bernanos constatait qu'« on ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration contre toute forme de vie intérieure ».

Trente-cinq ans plus tôt, Dom Banquet faisait déjà le même constat désolé :

« A l'heure actuelle, on met le secondaire avant le principal, on ne reconnait plus la nécessité de cette souveraineté de la vie intérieure. L'aspect général que présente trop souvent aujourd'hui l'Église militante est un état de prédominance du mouvement extérieur sur tout ce qui est intérieur ; il y a comme une conspiration pour rejeter à l'arrière-plan la vie intérieure. Impossible de respirer l'air d'un siècle imprégné d'erreurs si générales sans en souffrir. »

Mais, au fait, « qu'est-ce que la vie intérieure ? C'est d'abord l'irradiation de la foi dans toutes les puissances qui nous servent à connaître Dieu, à nous connaître nous-même, à connaître les créatures ».

Au fil de ses instructions, le bénédictin va affiner et préciser sa définition initiale :

« La vie intérieure c'est pleinement la vie de l'esprit, la vie selon l'esprit. »

« Il n'y a pas de différence entre la vie de Jésus en nous et la vie intérieure : c'est tout un, puisqu'elle est Jésus-Christ se reproduisant en nous, et qu'il est Lui-même notre vie intérieure. »

Au final, « si tout est surnaturel dans l'ordre surnaturel, la vie intérieure est ce que cet ordre renferme de plus surnaturel, car, une fois développée, elle soustrait l'homme à la nature, et l'élève au-dessus de lui-même ».

Ceci dit, « quand la vie intérieure est établie au degré que Dieu veut, rien n'est atteint dans la vie ordinaire, mais tout est ennobli, vivifié, tout augmente de valeur et de prix ».

2. Deux obstacles à la vie intérieure

Le désir de voir la foi irradier l'ensemble des puissances de l'âme peut être frustré soit par le péché, soit par les défauts.

« Le péché en lui-même est contraire à la vie intérieure ; mais pour les âmes vouées au service de Dieu, les circonstances qui accompagnent le péché sont peut-être plus contraire à la vie intérieure que le péché lui-même. »

D'une part, « pour réparer le péché, il faut premièrement le voir tel qu'il est et ne pas chercher de circonstances atténuantes. [...] Ce à quoi nous pensons le moins c'est à l'offense qui a été faite à Dieu. Alors, que vaut le repentir ? Et comment le pardon de Dieu, qui est proportionné au repentir, peut-il nous laver autant que nous en avons besoin ? »

D'autre part, « pour réparer dignement, il faut réparer promptement. Le délai dans la réparation du péché équivaut à la continuation de son règne dans l'âme, il équivaut, quand on est au service de Dieu, à l'approbation du péché ».

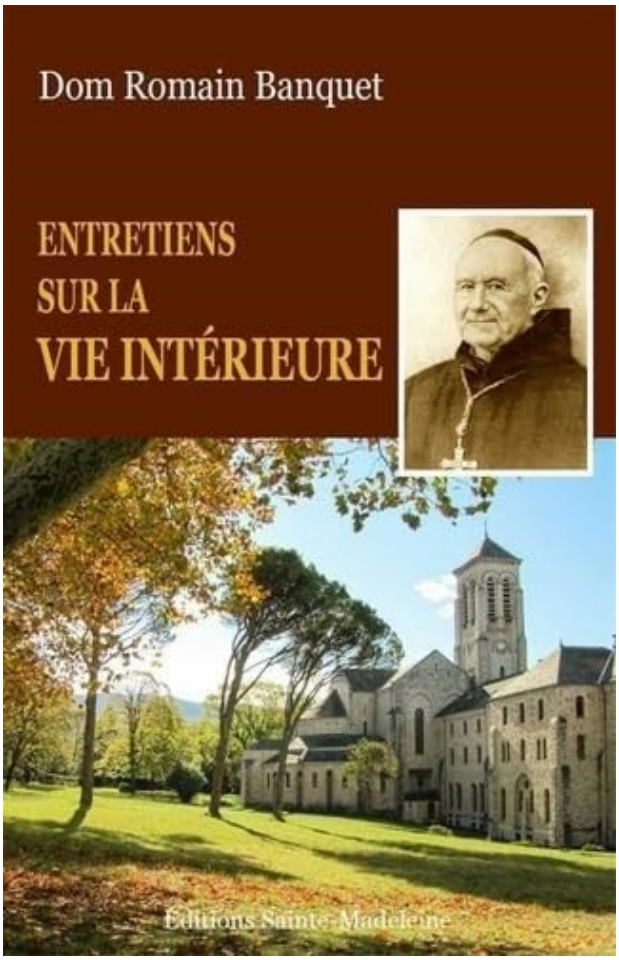
« Savoir se repentir, savoir réparer ses fautes, voilà, je crois, ce qui nous manque le plus dans l'acquisition de la vie intérieure. »

Quant aux défauts, « [ils] ne constituent pas l'obstacle essentiel à la vie intérieure. Le véritable obstacle est la manière dont nous les traitons : car,

1 Toutes les citations sans références sont tirées de *Entretiens sur la vie intérieure* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

trop souvent, nous n'en faisons pas l'objet du combat que nous avons à soutenir pour établir en nous le règne de Dieu ».

« Si nous permettons à nos défauts de s'acclimater dans notre existence quotidienne, ils seront là comme des parasites dévorant la substance vitale. Nous n'avons qu'un moyen d'éviter ce danger : les attaquer l'un après l'autre, afin d'arriver à un résultat plus sûr. »



3. L'oraison, aliment de la vie intérieure

Qu'est-ce que l'oraison ? « La parole de l'âme à Dieu et aussi la parole de Dieu à l'âme, un entretien perpétuel entre l'âme et son Dieu ».

Comment s'initier à l'oraison ? « Le Bréviaire et le Missel, l'Office Divin en chacune de ses parties de la nuit et du jour, l'Office Divin célébré au Chœur ou célébré au saint Autel par la Messe : voilà, encore une fois, la grande école de l'oraison. »

« C'est l'oraison, et l'oraison la plus orthodoxe, la plus authentique ; non pas l'oraison de tel ou tel auteur, mais l'oraison selon Dieu Lui-même ; non pas l'oraison de tel ou tel saint, mais l'oraison de la sainte Église catholique, notre Mère. »

Bien loin d'être répétitive et rébarbative, l'oraison introduit l'âme intérieure dans le mystère sans cesse renouvelé car insondable de Dieu :

« Les âmes qui vivront à la fin des temps trouveront dans l'oraison faite au pieds de Jésus, en Jésus, avec Jésus, les mêmes saveurs qu'y trouvaient les saints de la première époque du christianisme. Si le monde vieillit, il y a dans le monde quelque chose qui ne vieillit pas : le Rédempteur, la grâce qu'Il destine aux âmes. L'oraison ne vieillit pas non plus ; elle reste toujours jeune, elle fait tressaillir les âmes maintenant comme aux premiers siècles, elle les sanctifie, les vivifie, elle les prépare à tous les héroïsmes et même au martyre, parce qu'elle emprunte sa jeunesse à Celui qui ne connaît ni passé, ni avenir. »

A l'instar de sainte Thérèse d'Avila qui voyait dans l'oraison « un commerce d'amitié où l'âme s'entretient seul à seul avec Celui dont elle sait qu'elle est aimée », Dom Romain Banquet souligne l'impulsion première de Dieu dans l'oraison :

« Si nous rencontrons beaucoup de difficultés dans l'oraison, cela vient de ce que nous la considérons comme un exercice qui dépend de nous. Sans doute, l'oraison dépend de nous quant à la coopération que Dieu nous demande ; mais quant à son impulsion première, l'oraison est de Dieu. »

4. Quelques pierres précieuses

Pour finir, citons encore quelques précieux avis glanés de-ci de-là :

• sur la mortification : « La vie intérieure jaillit de la mortification parfaite, non pas en des choses extraordinaires, mais dans les petits évènements quotidiens, les petites choses qui se présentent à chaque instant. »

• sur les humiliations : « Soyons résolu aux humiliations, non pas à celles que nous nous infligeons très doucement dans l'oraison, mais à celles que nous rencontrons sur notre chemin, aux opprobres. »

• sur l'obéissance : « En quoi se résume la sainteté que nous sommes appelés à acquérir ? Elle se résume en ceci : notre volonté se soumettant si bien et avec tant de constance à la volonté de Dieu, que l'on ne puisse plus rien trouver en nous hormis cette divine volonté, dominant la nature dans tous les détails et y réalisant ses desseins. »

• sur l'oisiveté : « Le travail est une des grandes lois de notre nature, et la paresse, l'oisiveté est un marécage pour notre nature : quand elle tombe dans ce marécage de la paresse et de l'oisiveté, elle se putréfie, en quelque sorte. »

• sur le renoncement : « Nous serions moins préoccupé si, pour avoir le renoncement, il suffisait d'en prendre une fois la résolution avec générosité, d'en faire un acte bien déterminé et caractérisé ! Mais non : le renoncement est une série d'actes dont Dieu seul connait le nombre ; Lui-même nous guide dans cette voie : Lui seul sait les actes que nous devons accomplir. »

■

ACTIVITÉS A PRÉVOIR

Catéchisme des enfants

- Les 3 chapelles

Décembre : 3, 10 et 17
Janvier : 7, 14, 21 et 28
Février : 4

Catéchisme pour adultes

- Colmar : mercredis 3, 10 et 17 décembre de 19h15 à 20h00
- Mulhouse : mardis 2, 16 et 23 décembre de 19h15 à 20h00

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :

Dimanche 7 décembre

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 20 décembre de 19h15 à 20h15

Cercle Saint-Pie X

- Cravanche : dimanche 7 décembre de 9h45 à 11h00
- Mulhouse : mardi 9 décembre de 19h15 à 20h15
- Colmar : samedi 13 décembre de 19h15 à 20h15

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche

Dimanche 14 décembre

Marché de Noël

- Mulhouse : dimanche 7 décembre
- Colmar : dimanche 14 décembre

Fête des Rois

- Colmar *:* dimanche 11 janvier
- Mulhouse *:* dimanche 18 janvier

Journée catholique du Doyenné

- Etoile du Matin : dimanche 18 janvier

HONORAIRES

Messe : 18 €

Neuvaine : 180 €

Trentain : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES

Saint Ignace (messieurs)

- 15-20 décembre : Gastines
- 26-31 décembre : Caussade
- 26-31 décembre : Pointet
- 26-31 décembre : Enney
- 5-10 janvier : Caussade
- 5-10 janvier : Enney
- 12-17 janvier : Gastines
- 19-24 janvier : Pointet
- 9-14 février : Gastines
- 16-21 février : Caussade
- 23-28 février : Bitche
- 23-28 février : Pointet
- 9-14 mars : Gastines
- 29 mars-4 avril : Pointet
- 29 mars-3 avril : Caussade
- 20-25 avril : Pointet

Saint Ignace (dames)

- 1-6 décembre : Caussade
- 8-13 décembre : Pointet
- 5-10 janvier : Pointet
- 19-24 janvier : Caussade
- 26-31 janvier : Enney
- 9-14 février : Pointet
- 23-28 février : Gastines
- 9-14 mars : Pointet
- 20-25 mars : Caussade
- 23-28 mars : Gastines
- 6-11 avril : Caussade
- 20-25 avril : Gastines

Foyers (mixte)

- 1er-4 décembre : Enney

Montfortaine (mixte)

- 8-13 décembre : Moulin du Pin
- 27-30 avril : Enney

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour les enfants qui ne sont pas dans une école catholique.

Rosaire vivant : pour la protection et la sanctification de la jeunesse chrétienne

CARNET PAROISSIAL

A été honoré de la sépulture ecclésiastique

Madame Irmina Wojtowicz,
décédée le 2 novembre
à Mulhouse,
enterrée le 8 novembre
à Mulhouse

Nous prions pour nos défunts du mois de décembre

À Mulhouse

Mlle Marie-Anne Dentz, † 1993 à 71 ans
Mlle Marie-Madeleine Rimaud, † 1998 à 86 ans
Mlle Hélène Gasser, † 2002 à 93 ans
M. Joseph Babé, † 2004 à 83 ans
Mme Léa Sticotti, † 2009 à 81 ans
M. Gérard Dantzer, † 2010 à 75 ans
M. Jean-Baptiste Martinez, † 2012 à 90 ans
M. Jean Ehret † 2015 à 88 ans
Mme Madeleine Gross, † 2019 à 91 ans

À Colmar

Mme. Jeanne Buchmann, † 1980 à 80 ans
M. Oscar Haumesser, † 1983 à 76 ans
Mme Clotilde Boehm, † 1988 à 83 ans
M. René Deiss, † 1991 à 86 ans
Mme Marie-Louise Zurlinden, † 1995 à 64 ans
Mme Anna-Joséphine Biellmann, † 1997 à 81 ans
Mlle Léonie Spiehlmann, † 1999 à 90 ans
M. Paul Jaeger, † 1999 à 94 ans
M. Alphonse Grandadam, † 2000
M. Jacqueline Bernouille † 2009 à 82 ans
Mme Marceline Kieffer, † 2010 à 88 ans
Mlle Marie-Thérèse Jehl, † 2012 à 92 ans
Mme Marie-Thérèse Jehl, † 2013 à 90 ans
M. Bernard Rohrer, † 2014 à 74 ans
Mme Christiane Zwickert, † 2015 à 80 ans
M. Joseph Fritsch, † 2016 à 90 ans
M. Joseph Schieber, † 2018 à 89 ans
M. Cyrille Engel, † 2019 à 89 ans
M. François Jehl, † 2020 à 32 ans
Gérard Jaegle † en 2021 à 65 ans
Raymond Fritsch † en 2022 à 84 ans
Colette Vollmar † en 2022 à 86 ans

À Cravanche

M. Claude Jeantet, † 2009 à 83 ans
Mme Carmen Tripiana, † 2015 à 86 ans
Mme Gladys Debono, † 2018 à 94 ans

CONFESSIONS

À Mulhouse

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le chapelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1er vendredi du mois : à 18h00
- Le 1er samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : 50 minutes avant la Grand-Messe
- En semaine : 1/2 d'heure avant la Messe

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes